

Le développement des nouvelles technologies suffit-il au bien-être des seniors ?  
Pourquoi leur raconter des histoires ?

### **Mon regard de conteuse :**

Le monde va mal ? Peut-être ? Mais il n'est pas trop tard. C'est en réveillant le pouvoir des anciens qu'on refera jaillir la sève des jeunes pousses humaines.

- 1. Les anciens sont les gardiens de la sagesse**
- 2. Ils ont le pouvoir de la transmission. La société a le devoir de leur rendre ce rôle.**
- 3. Les contes sont là pour les réveiller.**
- 4. Comment faire ?**

### **Les anciens sont les gardiens de la sagesse**

Il fut un temps où les anciens étaient respectés pour leur sagesse. C'est encore le cas aujourd'hui, dans certaines civilisations « sous-développées », où ils vivent en famille, sont considérés comme les détenteurs de la sagesse, et enseignent aux enfants (non à la façon des instituteurs mais des conteurs). Ils transmettent la connaissance ancestrale qui se cache au creux des contes, ils la transmettent avec talent car ils la connaissent, emplis de leurs longues (et parfois difficiles expériences de la vie).

Chez nous, les vieux sont mis au ban de la société, enfermés parfois dans des presque-mouroirs. Certes, on leur rend la vie physique bien moins dure que dans ces pays arriérés, on y éteint la douleur et on leur assure un confort de vie jamais atteint auparavant. Mais peut-on réellement parler encore de vie ?

Les vieux s'ennuient devant la télé, attendant patiemment une visite. Ils perdent l'appétit en même temps que le goût du rêve.

On les abrutit devant des écrans lumineux, comme les enfants, alors que leurs capacités imaginatives et créatives sont tellement puissantes. Depuis l'arrivée des livres, de la télévision et ensuite du web, on amasse des tonnes d'informations, mais qu'en est-il de la sagesse ? Une page web, ou même un livre ne pourra jamais remplacer l'expérience de la vie et la force infinie de l'imaginaire.

Leur rôle de transmetteur a été oublié. Je rêve d'un monde où les petits enfants reviendront se presser sur les genoux de leurs grands-parents, les yeux brillants de désir. « Alors ? Que vas-tu me raconter aujourd'hui ? ». Je rêve de ce jour où la grand-mère répondra « il était une fois » au lieu de parler de ses varices ou de ses insomnies.

Je rêve d'un jour où chacun sera conscient de la valeur des anciens, valeur infinie, inatteignable par le meilleur des logiciels. La valeur d'un vivant ne diminue pas avec l'âge, elle s'enracine, et s'intensifie. On s'extasie face aux vieux chênes et aux vieux lions, pourquoi oublie-t-on de le faire face aux vieux humains ?

### **Ils ont le pouvoir de la transmission. La société a le devoir de leur rendre ce rôle.**

Les contes aussi sont des anciens, des vieillards à la jeunesse immortelle. Ils ont traversé les temps, ils portent en eux la force lente, « le temps du Rêve » comme l'appelle les aborigènes. Les anciens, (les sages comme on devrait les appeler) devraient se réveiller, prendre conscience de leur rôle si important, que notre monde trop pressé leur a ôté. Ils sont intimement reliés aux contes, ces oiseaux invisibles aiment se blottir au cœur de leurs cœurs, car ils ont retrouvé le temps, car leurs cerveaux ont cessé d'être avides de

connaissances, car leurs cerveaux, parfois, deviennent « séniles ». Or, c'est une belle chose pour les contes : car ils se foutent des calculs savants ou des pensées innovantes. Ils n'aiment pas le souvenir de la recette du pain, ils aiment le souvenir de la texture et du goût et de l'odeur d'une bouchée de pain fraîchement sorti du four. C'est ce que saint Augustin appelait le palais de la mémoire, les trésors les plus précieux aux humains. Car pour écouter/raconter un conte il ne faut que du temps et de l'amour, c'est là le secret de la magie, en vérité...

Bref, le cerveau des anciens est un nid sacré pour les contes. Et les jeunes humains ont besoin de cette nourriture pour faire face au monde qui les attend. Ce monde où les technologies ont remplacé la relation humaine, ce monde où chacun se croit seul dans la grande compétition. Les anciens, eux, ont cessé de courir, ils savent (ou devraient savoir) que leur vie est un conte et non une course. Alors, ils sont prêts à semer les graines de ce savoir dans le cœur des enfants pour qu'ils poussent comme les chênes, se nourrissent de pluie et de soleil, s'enracinent et étendent leurs branches vers le ciel, et deviennent à leur tour des anciens. Mais si les anciens ne content plus le temps du rêve, comment les enfants pourraient-ils savoir la force du respect des anciens ? Comment pourraient-ils prendre conscience de la nécessité de s'arrêter un instant pour rêver, pour créer, pour écouter ? Comment pourraient-ils devenir des humains au cœur fort plus tôt que des machines à la rage et l'avidité ancrée ?

### **Les contes sont là pour les réveiller.**

Les humains ont besoin des contes pour exister. Écouter des contes ça divertit. Ça permet d'être jeune et vieux en même temps, ça permet de s'évader, de retrouver l'odeur des champs de blés et la texture de la bouche du premier baiser. Les contes font rire et frémir. Les contes font voyager, voler, courir. Écouter des contes renforce les capacités cognitives. En écoutant des histoires, on entre dans la danse de la vie, on joue avec le temps, avec la mort, on oublie les tracas, les attentes, les médicaments, l'ennui, la peur du lendemain, l'absence. On partage ensemble des émotions, on se dit que cette histoire, racontée par ce conteur, elle a été écrite pour nous, rien que pour nous (et c'est vrai). Entre le conteur, le conte et le rêveur, il y a une vraie relation qui donne du chaud au cœur.

Dans les contes, il y a toujours des vieux sages. Et, devinez quel est leur rôle ? C'est simple en fait : sans eux, sans la vieille édentée qui traîne son fardeau au bord du chemin, sans le vieux à la casquette de travers qui ricane en fumant sa pipe, sans eux donc, le héros n'atteindrait pas le bout de l'histoire, tout simplement. D'ailleurs souvent, deux héros potentiels passent et nient l'ancien, ils échouent. Ensuite arrive celui-qui-sait-qu'il-veut-savoir-et-que-sans-l'ancien-il-ne-saura-pas : celui-là s'arrête, celui-là aide et puis reçoit, émerveillé, la clef de l'énigme, l'instrument magique pour contourner ou vaincre les obstacles. Celui-là, non seulement ne mourra pas, mais deviendra le roi. Les seniors ont besoin des contes pour se réveiller, pour retrouver le goût du partage, pour se valoriser et se souvenir de leur rôle à jouer dans l'élévation des enfants.

### **Comment faire ?**

- Leur raconter des histoires.
- Leur offrir des ateliers de créations d'histoires, leur redonner le goût de la parole et de la transmission. Leur permettre de revoir le fil de leur vie, de l'enchanter, lui

rendre grâce. Les seniors sont viscéralement doués pour raconter leur histoire, que ce soit sous forme de récit ou de conte. C'est juste qu'ils l'ont oublié.

**Le monde va mal ? Peut-être ? Mais il n'est pas trop tard. C'est en réveillant le pouvoir des anciens qu'on refera jaillir la sève des jeunes pousses humaines.**